

Belle rencontre chorale à Lichtenau

Les choristes de Lichtenau nous avaient rendu visite début juin 2012. Lors du week-end prolongé de l'Ascension, les Poly-Sons de Bercé viennent de leur rendre la politesse.. Embarquement d'une quarantaine de choristes et quelques conjoints jeudi 29 mai au petit matin, arrivée à bon port au terme de près de treize heures de route. De cet instant jusqu'à l'au-revoir, le dimanche 1^{er} juin au matin, ce fut un vrai bonheur.

Après les salutations échangées par Joseph Hartman, président du comité allemand de jumelage et nouveau bourgmestre de Lichtenau, et Bernard Eveilleau, président du comité mayetais, et le verre de l'amitié, ce fut une soirée d'accueil dans les familles. L'occasion pour beaucoup de renouer un lien amorcé deux ans plus tôt à Mayet. Le vendredi, se mettant à l'unisson des coeurs et des esprits, le soleil s'invita à la fête. Une journée touristique entamée par une balade dans le charmant coeur historique de la ville de Detmold marquée par le très original style « Weser-Renaissance » du XVI^e siècle. Puis pique-nique et visite du magnifique musée de plein air voisin. Un parc de 90 ha dans lequel ont été remontés des hameaux ruraux de cette région (Westphalie), meublés et équipés selon différentes époques. En fin de journée la musique reprit ses droits avec un temps de répétition germano-française en place publique au centre de Lichtenau avant une première soirée commune très chaleureuse.

Le samedi fut comme un point d'orgue. La ville de Lichtenau organisait une manifestation chorale, « Viva la musica », dans le magnifique cadre de l'ancien monastère de Dalheim et ses jardins, aujourd'hui un musée d'État (Westphalie). Sept chorales participaient à cette manifestation, la première du genre qui a su attirer un public déjà fourni. Les Poly-Sons de Bercé en étaient un peu les invités d'honneur puisqu'il nous fut réservé de nous produire dans la grande nef de l'église abbatiale.

Lors de la brève répétition, face aux chaises vides, la dimension et la résonance du lieu sema un doute. Mais à l'heure cruciale, face à un public nombreux et attentif, Pascale, notre chef, sut galvaniser notre concentration... D'entrée le courant s'établit, « Non, je ne regrette rien » d'Édith Piaf, une partition qui nous est encore neuve, suscita l'enthousiasme. « Heidenröslein », un poème de Goethe devenu chanson très populaire outre-Rhin, déclencha une ovation. L'expression de Pascale, pas du genre à s'en laisser compter, témoignait que vos ambassadeurs avaient su se porter à la hauteur des circonstances. « Viva la musica » s'acheva, toutes les chorales réunies dans la grande cour du monastère, sur des accords de Verdi et de Beethoven. Autant dire que la soirée qui suivit à Herbram, l'un des villages de Lichtenau, ne fut pas triste non plus... On y a déjà évoqué la célébration, l'an prochain, du trentenaire du jumelage entre nos deux communes.

Sans doute le barrage de la langue constitue-t-il pour beaucoup, de part et d'autre, une limite aux échanges. Reste que l'on parvient quand même à s'en dire pas mal quand le désir de la rencontre est là.

Marc Blachère